

Nérac

Paris, le 23 7⁶³ 1888Ministère
de l'Intérieur.

Bibliothèque.

Mon cher Maître

Je vous envoie ~~les~~ dernier Luminés du Journal de Nérac
 où vous trouverez, rédigé d'après mes notes, un compte rendu
 de la fouille que je viens de faire, avec le concours du Sous-préfet
 de Nérac, d'une allée funéraire récemment découverte et
 semblable à celles que nous avons explorées ensemble dans les
 Landes de l'Albret. Nos recherches, sans vous en convaincre, furent
 vaines et cependant il est évident, vous l'avez reconnu,
 qu'il y a eu là, aux temps préhistoriques, un centre de population
 important. Jusqu'à ce jour on n'a trouvé que les
 sépultures. Je vous en ai montré plusieurs: à Serbat,
 au Luminé, à Courtes; elles se ressemblent toutes en variant
 que par leurs dimensions et jamais on n'y a recueilli
 une parcelle de métal. Le type le mieux caractérisé
 est ce lit de Gargantua ^{près de Fargues} dont votre excellente Revue a
 donné jadis une description détaillée avec dessin à l'appui.
 L'allée nouvelle de Cabril est la plus longue et la mieux
 conservée de toutes: 15 mètres de long - le Journal de Nérac
 vous donnera les autres mesures. Tout à côté, il en existe

une autre encore intacte et, d'après ce qu'on m'a dit, je suis sûr qu'en cherchant bien, on en découvrirait un grand nombre. L'important serait de trouver une sépulture inviolée, car jusqu'ici, on ne peut douter, à des signes certains, que celles qui j'ai fouillées, ~~quelles~~ n'aient été ouvertes et saccagées antérieurement. Aussi, à Cabot comme ailleurs, sauf au lit de Gargantua ai-je eu quelque mécompte. Toutefois, je n'en suis pas revenu bredouille et j'ai pu faire quelques observations que je tiens à vous soumettre.

En rapportant les monuments funéraires aux derniers temps de la pierre polie, j'ai tenu compte de ce que je n'y avais jamais trouvé de métal; mais, entre nous, je ne serais pas étonné que nous eussions affaire à des sépultures des premiers temps de l'âge de bronze et j'expliquerais l'absence du métal par les fouilles antérieures qui nous laissent au milieu des ossements et des éclats de poterie confusément mêlés, que les objets sans valeur comme les silex, les coquilles, les dents percées, les instruments en os qui ne pouvaient alors surtout tenter aucune convoitise. Peut-être encore y a-t-il eu des superpositions. S'il y a des traces de crémation évidentes bien que toujours imparfaites, il y a, tout à côté des ossements noircis par le feu, d'autres ossements intacts

et la cendre comme le charbon y sont rares.

Vous n'avez certainement pas oublié que, non loin de là, à St-Léon à côté du champ on fût ramassé jusqu'à la surface le braies d'or. Depuis au Mur d'itgen, on ephuma plusieurs vases ovoïdes faits à la main que notre ami, M. Calcat aujourd'hui Juge à Auch nous montra à notre passage à Damazan. C'est vous qui avez attribué avec raison ces vases à l'âge du bronze. Or, dans l'allée Sépulchrale de Cabeil, j'ai recueilli des fragments de poterie avec des ornements au trait et au pointillé qui rappellent les vases de St-Léon. Je vous en envoie un dessin.

J'y joins le dessin d'un objet autrement intéressant à mon avis et qui seul suffit à me d'indemniser de mon insuccès relatif. Vous en jugerez, si toutefois mon dessin trop rudimentaire peut vous en donner l'idée. C'est un triton dont la spirale a été coupée avec une intention marquée. A la loupe, on voit très distinctement les bords de la section émoussés et polis. A l'intérieur, on a évidé l'ouverture en la débarrassant de la cloison qui séparait les circulations. N'est-ce pas la même trompe d'appel? La fable alors n'aurait rien inventé et en prêtant ^{à ses Tritons de pareils} ~~des conques semblables~~ trompettes marines, elle aurait adapté seulement un ancien usage et suivi une tradition au moins atavique. La croyance du Coquillage exclut l'idée d'une pendeloque. C'est donc une trompe, un instrument

927 285 / 4 / 4

de musique, le premier de tous, celui dont le besoin a dû s'imposer
dans les pays de chasse. A-t-on déjà recueilli dans quelque dolmen
un objet semblable? Mieux que personne vous êtes à même de m'éclairer
à ce sujet. Pour moi, je n'en ai jamais entendu parler. J'ajoute que
ne pouvant expérimenter sur ma trouvaille que je n'ai pu entièrement
débarrasser du sable qui la remplissait, j'ai coupé au même point
de la spirale un triton d'égale grosseur, ce qui à la sue et à la lime,
a été un travail extrêmement long et difficile, attendu la dureté
du coquillage. surtout à ce point, et après avoir abattu la
cloison intérieure, j'ai tiré de cette conque ^{en soufflant fort et} des sons, ~~des~~ ^{des} sons, les bruits,
des sons raucques rappelant ceux du cor et à bouquin.

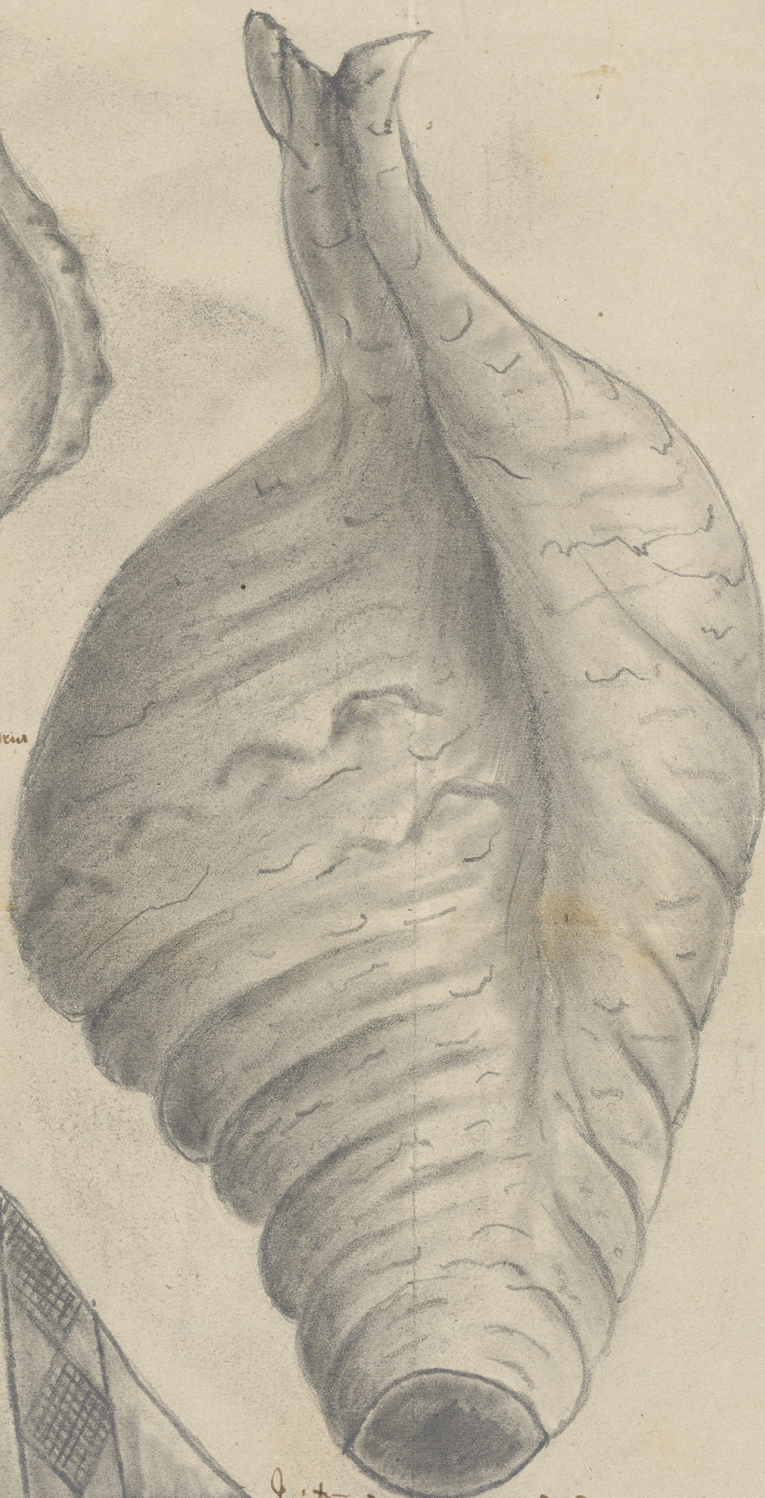
C'est à la fin de mes vacances et presque au moment de
rentrer à Paris que j'ai fait cette découverte. Sans cela, croyez le bien,
ma famille et moi nous souvenant des bons moments que vous
nous avez procurés, je vous eusse prié de venir encore une fois me
présenter votre précieux concours. Combien je regrette que vous soyez
si loin de notre champ d'observation qui malheureusement, n'intéresse
guère mes chers compatriotes. Je suis seul ou à peu près seul
devant cette grande inconnue à dégager. L'achy au moins
d'attirer sur nos Landes si riches et encore inexplorées l'attention
du monde savant et, comme on dit sur le treteau, si vous êtes
content et satisfait, envoyez nous du monde.

Je vous salue bien cordialement la main

Augère Dubourg



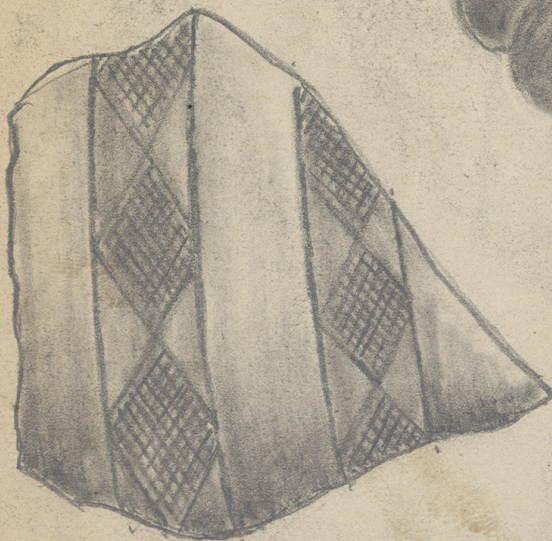
Criston de Cabril - demi grandeur



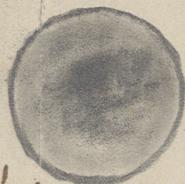
Criston de cabril vu de Dos
(grandeur naturelle)



Sanne de Sibyls compléte finement retouchée trouvée dans la fosse de Cabril.



Fragment de poterie rougeâtre



- Coupe exacte de la spire donnant l'embouchure -